



ART ABORIGÈNE

18 octobre 2024 - 5 janvier 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Centre d'art FIAA - Là Visitation - Le Mans
Accès par 1 rue Gambetta - Place de la République
Ouvert du Mardi au Dimanche 14h-18h



ART ABORIGÈNE

Le centre d'art FIAA présente l'exposition Art Aborigène en collaboration avec la galerie « Aborigène Galerie » (Paris) et Nicolas Andrin.

L'art est un élément clé de la culture aborigène, qu'il soit peint, tracé, sculpté, dansé ou chanté, il fait partie intégrante de leur vie spirituelle et de leur conception de l'univers. Cet art, vecteur d'émotions par le jeu des matières, est un langage universel servant de porte sur une culture, ses croyances, et son histoire.

Il est aussi la forme graphique du *temps du rêve*, concept régissant l'univers dans la cosmogonie aborigène. Mais l'art a également servi d'arme politique dans la lutte pour les droits des peuples natifs.

L'exposition au FIAA présente environ 80 œuvres, de 46 artistes aborigènes afin de représenter le *temps du rêve* à travers les différentes communautés présentes sur le continent australien.

DU 18 OCTOBRE 2024 AU 5 JANVIER
2025

VERNISSAGE

Vendredi 18 octobre 2024 à 18h30

CONFÉRENCE DE PRESSE

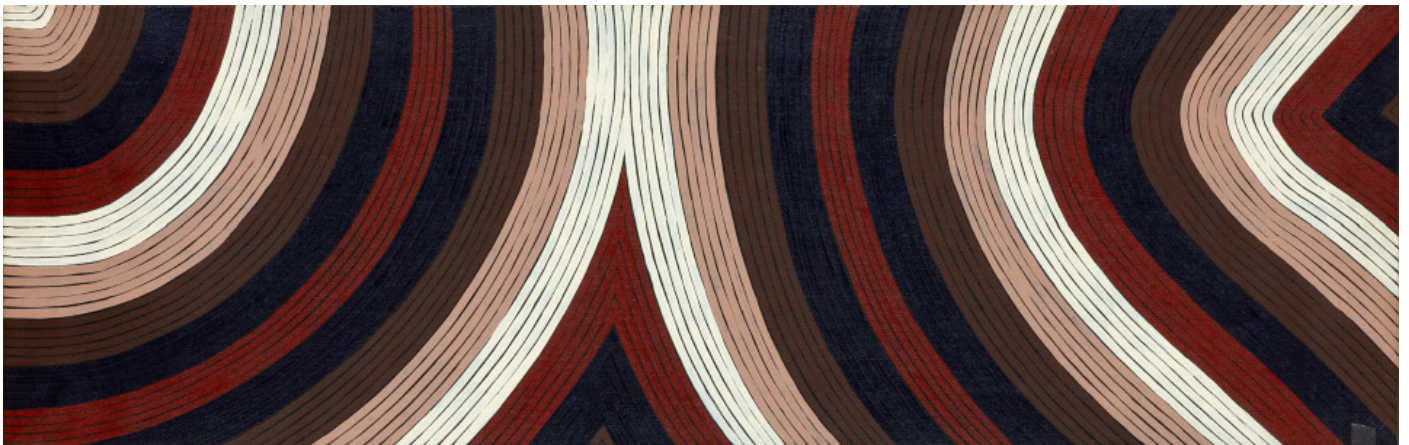
Vendredi 18 octobre à 11h

UN PEU D'HISTOIRE

En 1770, l'explorateur anglais James Cook déclare les terres australiennes comme terres inoccupées pour le compte de la Grande Bretagne, alors que les premiers habitants y étaient arrivés par voie maritime environ 50 000 ans auparavant. Le nom Aborigène fut attribué aux tribus locales par les Européens (du Latin *ab origine* qui signifie depuis l'origine) .

Ces peuples vivaient en semi-nomades et chaque groupe possédait ses lois, ses mythes ainsi que sa propre langue. L'Australie devenue colonie anglaise, les peuples aborigènes furent dépossédés de leurs terres, installés dans des réserves, et décimés par de violents conflits, par des maladies ou encore les ravages de l'alcool, donné en échange à ces derniers contre des produits locaux.

Des années 1910 aux années 1970, le gouvernement australien conduisit une politique d'assimilation forcée, en volant des enfants à leur famille et en les plaçant dans des familles « blanches » afin d'être dépouillés de leur culture. Ce fut le cas de l'artiste Adam Gibbs Tjapaltjarri, dont une œuvre sera présente dans l'exposition.



ADAM GIBBS TJAPALTJARRI (peinture acrylique sur toile, 35x112 cm)

Dans les années 1970, l'art aborigène contemporain prend son essor en plein cœur du désert Australien, avec en parallèle des revendications politiques.

Traditionnellement tracées dans le sable ou sur des écorces, les œuvres aborigènes commencèrent à être produites sur des supports pérennes, et commercialisées via des coopératives et des centres d'arts.

Aujourd'hui, les artistes aborigènes font vivre leurs communautés grâce aux ventes de leurs œuvres. Leurs combats leur ont permis d'accéder à la pleine citoyenneté, et aux mêmes droits que le reste de la population australienne, bien que de fortes inégalités persistent encore à ce jour.

CLIFFORD POSSUM

Clifford Possum est né vers 1932 sur les terres du peuple Anmatyerre, dans le Territoire du Nord.

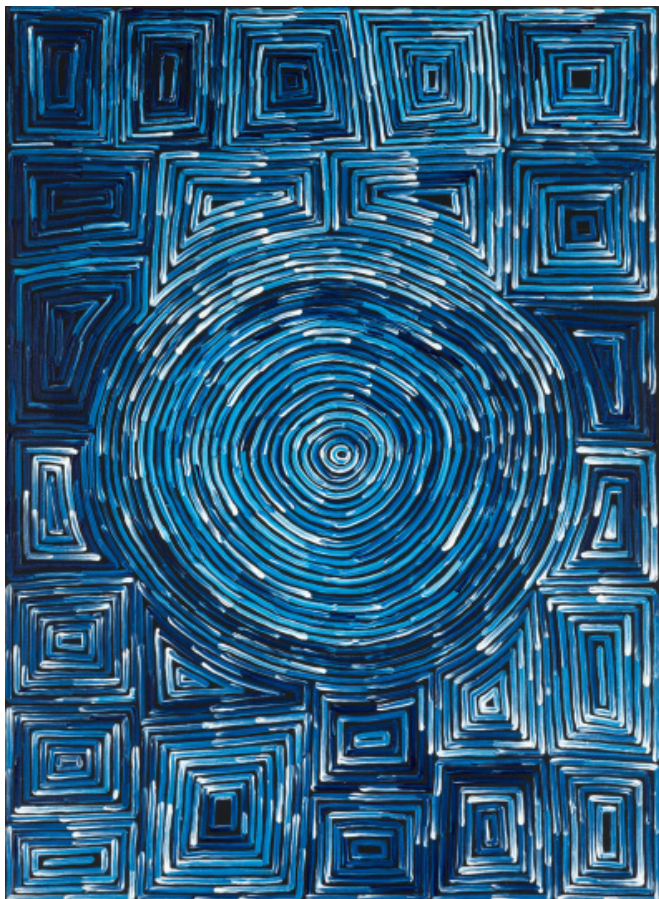
Il est une des figure majeure du mouvement artistique « Papunya Tula », apparu à Alice Springs au tout début des années 1970.

Ce mouvement a largement contribué à la popularisation de l'art aborigène, et par ce biais, à la sensibilisation du grand public aux droits des aborigènes. Son travail fut exposé dans de nombreuses grandes villes à travers le monde (Los Angeles, Sao Paolo, Paris, New York, Chicago, Londres...).

Il est aujourd'hui l'artiste aborigène le plus célèbre.



RONNIE JAMPITJINPA



Ronnie Jampitjinpa est né en 1943 dans une région encore aujourd'hui quasi-inexplorée de l'Australie occidentale.

Dès 1970, il s'engage pour le droit des Aborigènes pour qu'ils puissent notamment retourner sur leurs terres. Ronnie n'a donc pas simplement joué un rôle artistique mais également un rôle politique important.

Son style artistique est marqué par la géométrie dans les toiles, associé à l'art Pintupi, son peuple d'origine. Sa peinture abstraite est inspirée de la tradition où les symboles sont associés aux Cycles Tingari (les plus sacrés de l'iconographie aborigène).

ABIE LOY KEMARRE

Abie Loy Kemarre est née en 1972 près d'Alice Springs, parmi le peuple des Anmatyerres.

A travers son travail, elle a développé la thématique du « bush leaf dreaming » qui représente des feuilles de plantes médicinales, afin de permettre leur régénérescence pour que les peuples aborigènes puissent se servir de leur pouvoir de guérison.

Ce pouvoir est célébré lors de cérémonies exclusivement féminines, durant lesquelles les femmes peignent le corps les unes des autres selon la hiérarchie de la communauté.

Ce rituel est accompagné de chants et de danses célébrant les ancêtres.



GABRIELLA POSSUM



Gabriella Possum est née en 1967 dans la communauté Papunya dans la région d'Alice Springs.

Fille de Clifford Possum, elle grandit dans un entourage d'artistes. Adolescente, elle commence à peindre les fonds pointillistes des toiles de son père.

Véritable virtuose en peinture et en gravure, elle remporte en 1983 le Alice Springs Art Prize pour une de ses linogravures.

Son inspiration picturale est tirée de récits ancestraux racontés et transmis par sa grand-mère (Long Rose Nungala), notamment sur les constellations à travers le mythe du « Rêve des sept sœurs », thème majeur de son œuvre.



LE TEMPS DU RÊVE

Le Rêve désigne un ensemble de concepts, indirectement traduisible, qui n'a rien à voir avec le sens que nous lui donnons.

Il régit l'ordre physique, moral, spirituel du monde, à la fois passé, présent et futur : l'époque de la création et des ancêtres en même temps qu'un présent éternel.

Transmis oralement durant les cérémonies, l'artiste hérite d'un rêve dont il devient le propriétaire, le gardien, associé à un site géographique sacré. En réalisant ses œuvres, l'artiste affirme ses droits et devoirs en tant que propriétaire d'une partie de la Terre.

La Terre est au centre de leur travail, car ne possédant pas d'écriture, elle est considérée comme leur mémoire et leur première inspiration : le fait de créer des œuvres, permet de renouveler le temps du rêve, pour que le monde continue.

Œuvre : KKN2, Kayi kayi Nampitjinpa

IMAGES HD : <https://flic.kr/s/aHBqjBvTod>

CENTRE D'ART FIAA

LA VISITATION - LE MANS

8 allée Leprince d'Ardenay - 72000 Le Mans

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h

CONTACT

LUCIEN RUIMY - Président et commissaire artistique
06 83 27 72 83 - lucien.ruimy@fiaalemans.com

CLAIRE EMOND - Chargée des publics
07 48 72 01 51 - claire.emond@fiaalemans.com

LÉO IVORRA - Administrateur et médiateur
06 45 43 99 60 - léo.ivorra@fiaalemans.com



@fiaalemans
fiaa-lemans.com

